



**ANTOINE CHOPLIN**  
**A CONTRE-COURANT**  
**Paulsen, 216 pp., 19,90 €**

Pourquoi remonter une rivière au lieu de la descendre ? *«Remonter vers la source, c'est aller dans le sens des explorateurs.»* Comme Jean-Paul Kauffmann lorsqu'il a remonté la Marne, Antoine Choplin, sac au dos, remonte l'Isère. La source se situe à 3 000 mètres d'altitude *«dans le secteur oriental du massif de la Vanoise, contre la frontière italienne»*. Vers Grenoble, il reconnaît le Néron, sommet du massif de la Chartreuse. Il dort dans un château dont le propriétaire depuis dix ans est un menuisier. Il connaît le lieu par cœur car il y a travaillé pendant vingt ans. L'écrivain reprend la route. Parfois la solitude lui tombe dessus, parfois *«comme aux meilleurs jours»* son esprit vagabonde. Il pense à Michaux, à Jaccottet. Une fois arrivé, le voici *«captif, enlacé par les versants»*. **V.B.-L.**

